

TÉMOIGNAGE

Nous avons pris un autre chemin avec LATIS et nous ne ferons plus demi-tour !



Maureville (Haute-Garonne)

136 ha de SAU dont 95 ha de surface fourragère et 41 ha de cultures (Orge/pois, triticale/vesces/féverolles, blé tendre et ail)

110 mères Blondes d'Aquitaine : production de veaux sous la mère et engraissement de taurillons

Utilisateurs des produits LATIS depuis 2010 (Latisol S, Latisym et Chlorolatis)



CODECCO Didier et Sylvain
GAEC D'EN CAUSSE

En temps qu'éleveur, on sait qu'il faut aller dans le sens des vaches; c'est la même chose pour le sol

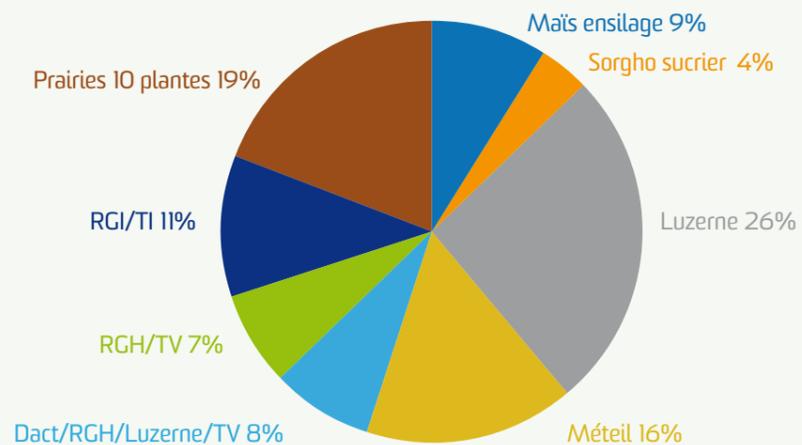
Nous nous sommes rendu compte que l'agriculture dite traditionnelle ne nous correspondait plus. De plus en plus déçus, il ne fallait pas continuer tête baissée au risque de gâcher tout notre travail.

Sur le troupeau, nous étions arrivés à un stade où les carences en phosphore et oligo éléments étaient importantes. Les traitements curatifs,

sur le court terme, devenaient très coûteux pour des résultats minimes. Nous étions en pleine réflexion sur notre système agricole quand par chance LATIS est passé par là ! Avec LATIS, nous avons pris conscience que l'agriculture est un système global où la « santé » des sols et leur équilibre est en lien étroit avec les cultures et le troupeau.

Pour trouver l'origine des carences, il fallait partir de l'alimentation des bovins, le fourrage, un des leviers d'amélioration de l'état général du troupeau.

RÉPARTITION DE LA SURFACE FOURRAGÈRE



Retrouver l'autonomie alimentaire sur un même parcellaire

En 2005, la répartition des surfaces fourragères sur 70 ha étaient constitués uniquement de luzernes, ray-grass italien, prairies naturelles et maïs ensilage (dans cet ordre, en proportion de surface).

Aujourd'hui, dans les 95 ha de surfaces fourragères, nous avons choisi de diversifier nos prairies en associant systématiquement des graminées et légumineuses.

On peut alors gérer les coupes de nos parcelles en fonction des espèces présentes adaptées au milieu et à la période (de plus en plus séchante en été sur les versants).

Depuis 15 ans, le troupeau a augmenté mais nos surfaces en luzerne et maïs ensilage n'ont pas bougé. Cela a été possible en travaillant avec des méteils à ensiler et à récolter en grains.

Par cette modification de nos pratiques, nous avons amélioré les fourrages et les aliments : sur le troupeau, plus aucune carence de phosphore voir même des apparitions d'excès, avec l'augmentation de potasse.



Les traitements curatifs, sur le court terme, devenaient très coûteux pour des résultats minimes.

La fabrication d'aliment fermier pour nos animaux



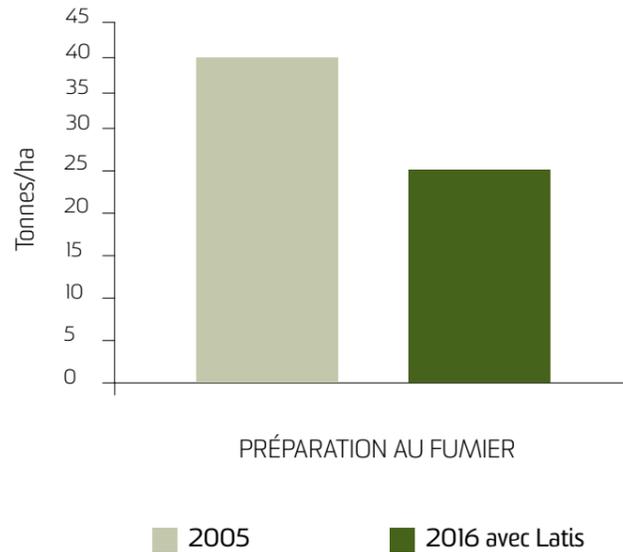
Un pâturage optimal



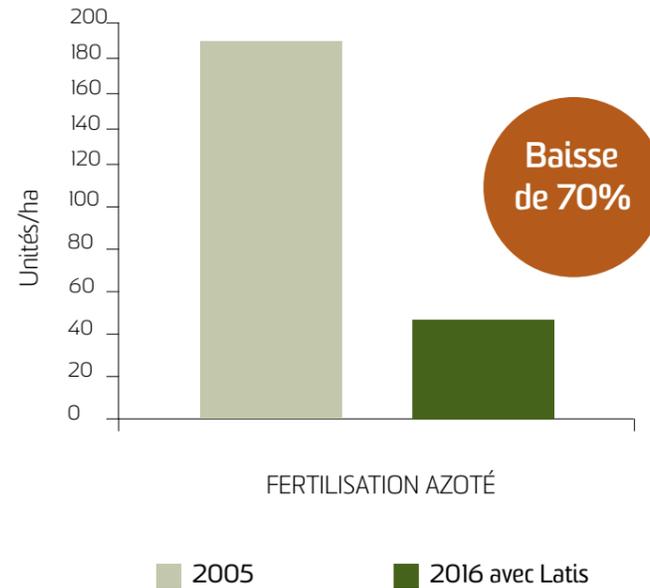
L'engraissement de la totalité du troupeau



EVOLUTION DE LA QUANTITÉ DE FUMIER SUR MAÏS



EVOLUTION DE LA FERTILISATION AZOTÉ SUR MAÏS



LATIS nous a permis d'ouvrir les yeux sur nos pratiques

Pour poursuivre notre démarche, nous portons plus d'attention sur l'élevage en augmentant l'observation et l'anticipation.

Dans cet objectif, nous passons d'un système curatif à un système préventif concernant l'environnement du bâtiment et l'approche sanitaire du troupeau (comme les traitements par exemple).

L'utilisation du LATISYM nous permet d'accompagner ce travail et d'apprécier nos fumiers. Un fumier sans odeur, plus souple et facile à curer.

L'objectif final est de les valoriser allant jusqu'à raisonner la fertilisation azotée sur les parcelles. Les micro-organismes jouent un rôle important pour capter les éléments fertilisant de nos fumiers et ainsi éviter les pertes.

Nous avons pu remarquer grâce à des analyses effectuées avec le GDS de la Haute-Garonne, que notre fumier composté n'acidifie pas nos sols.

Celui-ci contribue à un apport considérable de CaO (20,1 kg/tonne) et l'azote ammoniacale est ainsi transformée sous forme organique.

Être patient pour raisonner les apports azotés

Aujourd'hui, nous travaillons exclusivement dans la démarche LATIS qui nous a permis de baisser les doses d'azote sur l'ensemble des cultures tout en maintenant les rendements.

La culture la plus gourmande en azote est le maïs (représentée dans les graphiques). Pour un objectif de rendement de 95 quintaux à l'hectare, nous avons baissé de 15 tonnes à l'hectare les apports annuels de fumier sur cette culture (dès lors traité).

A force de plusieurs années tests, nous avons trouvé un équilibre à 50 unités d'azote pour un rendement inchangé. Même si certains de nos rendements peuvent baisser, je préfère faire de la qualité que de la quantité.

D'après nous, il ne faut pas « acheter » les rendements pour stocker et faire plaisir à la coopérative.

Un fumier sans odeur, plus souple et facile à curer.

Une gamme plus étoffée

Nous le savons, même après avoir fertilisé, rien n'est gagné d'avance ! Tout au long du cycle de végétation, la gestion des cultures doit se faire en fonction des besoins de celles-ci et de nos observations.

C'est pour cela que LATIS propose des solutions adaptées et plusieurs possibilités à travers une gamme de produits complémentaires : les CHLOROLATIS.

Ils permettent l'apport de compléments en végétation, ce qui peut être décisif.

Nous utilisons depuis plusieurs années le Chlorolatis mélangé avec l'Ortistar et Silistar pour leurs propriétés de protection et renforcement des défenses naturelles de la plante.

Sur blé tendre, nous avons vu une différence sur le poids spécifique qui est plus important de 2 points.

Nous ne nous arrêtons pas là avec nos sols

Aujourd'hui, nos sols argilo-calcaires de 30 à 42% d'argile ont un taux de matière organique de 1,8 à 2%. L'intervention de qualité de Karim RIMAN, agronome (cf. profil de sol) nous a permis de nous rendre compte des effets de nos pratiques en surface par rapport à la profondeur de terre de nos parcelles : elles sont positives sur nos sols superficiels.

Pour les années à venir, notre objectif est ne plus avoir de sol nu dans l'été (introduire une interculture) afin de protéger nos sols.

Depuis 10 ans dans la démarche LATIS, nous sommes fiers des efforts et du chemin parcouru, félicité par le Sabot de bronze pour les meilleurs résultats d'exploitation départementale à St Gaudens.

Nous utilisons depuis plusieurs années le Chlorolatis mélangé avec l'Ortistar et Silistar pour leurs propriétés de protection et renforcement des défenses naturelles de la plante.

Depuis 10 ans dans la démarche LATIS, nous sommes fiers des efforts et du chemin parcouru, félicité par le Sabot de bronze pour les meilleurs résultats d'exploitation départementale à St Gaudens.